

## *Les dernières fiançailles*

Pierre Barrette

---

Number 126, March–April 2006

Jean Pierre Lefebvre

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/8886ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Barrette, P. (2006). *Les dernières fiançailles*. *24 images*, (126), 13–13.



# Les dernières fiançailles



**V**oir ou revoir *Les dernières fiançailles* aujourd'hui provoque un choc. On peut difficilement imaginer en effet un film plus éloigné du goût du jour, une esthétique aussi radicalement en rupture avec la mode des effets de surface et du clinquant

tels que nous les servent par exemple Binamé et ses émules, formés à l'école de la pub et du clip. Dans ce dixième long métrage de Lefebvre tourné en 1973, on assiste aux derniers moments de la vie d'un couple de vieux; leur existence est réglée comme les horloges dont ils se sont entourés, tellement sans surprise que même l'arrivée du facteur crée une onde d'émoi dans ce petit univers parfaitement étanche à l'agitation du monde. Peu de paroles sont échangées, les gestes sont ceux mille fois répétés du quotidien. Pour rendre sensible le temps qui pèse sur ces êtres en fin de parcours et marquer l'aspect itératif de leur routine, le réalisateur tourne cette séquence de non-événements en

longs plans peu mobiles, communiquant à son film la lenteur et les hésitations de ses personnages, qui ne sont jamais « pittoresques ». L'évocation de la mort à la guerre d'un fils aimé, la formulation des doutes mêlés d'espoir face au trépas, mais surtout les très nombreux silences qui tissent en eux un filet de pudeur et d'intimité rendent compte tout au contraire de l'épaisseur de ces existences qui achèvent. C'est toute une idée du cinéma qui se trouve là exprimée, lorsque le film se fait l'écho modeste mais combien juste de la vie. – **Pierre Barrette**

En haut et ci-dessous :  
*Les dernières fiançailles* (1973).

